de T ou à angle droit ou coudé suivant les emplois demandés.

Ils résisteraient non seulement aux opérations mécaniques sans que le verre se rompe, mais encore, ce qui est plus intéressant aux plus rapides changements de la température. Les expériences faites par le Dr Bartlett ont été clairement démonstratives.

De l'eau à 55o C. puis bouillante et enfin froide fut mise alternativement dans des tubes Cooper et il n'y avait aucune fissure, ou cassure. Dans l'usage quotidien il est rare d'avoir de semblables différences de température, l'utilité de l'emploi de ces tuyaux est donc parfaitement démontrée.

Si, par un long usage, il se forme des dépots, ils peuvent être nettoyés avec facilité en faisant circuler dans les tuyaux de l'eau acidulée. Avec ces tubes Cooper il n'y a aucune crainte d'empoisonnement comme avec les tuyaux de plomb ou de cuivre.

Nous émettrons quelques objectios à ce qui précède. Tout d'abord en ce qui concerne les tuyaux de plomb doublés d'étain, il nous semble qu'ils ont entièrement répondu à l'attente des hygiénistes et que, comme l'a écrit le Pr Boudet, ils sont à l'abri de toute suspicion. Depuis près de 25 ans qu'ils ont été inventés, ils ont été l'objet de nombreuses expériences en France par les Cresca, Lefuel, Boudet, Chevalier, Gautier, en Autriche par les Popper, Belohoubek, en Angleterre, aux Etats-Unis, au Brésil, etc et partout ils, ont été reconnus comme excellents au point de vue de la salubrité. Nos lecteurs savent qu'en Autriche Hongrie un décret rend obligatoire ces tuyaux à l'exclusion des tuyaux de plomb. De même à Utrecht, à Rio de Janeiro, etc.

Malheuréusement on confond souvent les tuyaux *étamés* avec les tuyaux *doublés d'étain* et de cette confusion nait un préjudice contre les tuyaux *doublés d'étain*, car les tuyaux étamés abandonnent du plomb aux eaux qui sont distribuées par leur moyen.

Les tubes de fer avec revêtement en verre, système Cooper, sont excellents au point de vue hygiénique ; mais il est loin d'en être de même au point de vue technique. Par longueur de 2 mètres, ils nécessitent un grand nombre de joints et par suite il y a des risques nombreux de fuite. Les coudes doivent être faits d'avance sur mesure ; pour couder ces tubes il faut des instruments spéciaux et souvent le verre s'écaille ou se brise pendant l'opération. De même, quand on visse les tubes, la torsion que l'on exerce fend assez fréquemment le revêtement en verre. Nous ne voulons pas dire qu'on ne puisse pas les employer, mais nous prétendons que cet emploie est fort difficile et qu'il ne donne pas plus de garantie au point de vue de l'hygiéne que les tuyaux doublés d'étain n'en présentent sans que ceux-ci aient les mêmes inconvenients au point de vue technique.

***

Les Prs Bizio et Gabba de Milan ont communiqué à l'Istuto Lombardo une note très importante sur les moyens de découvrir les falsifications de l'huile d'olive.

L'analyse des huiles en ce qui concerne la recherche des différents mélanges que les commerçants ont pu faire est excessivement difficile, on peut dire impossible même jusqu'à ce jour.

Ainsi, très fréquemment, on falsifie l'huile d'olive par un mélange avec de l'huile de coton. Le Pr Bechi croyait qu'avec une solution éthérée de nitrate d'ar-